

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES du 23 Novembre 1958**Parti Socialiste S. F. I. O.****Electrices, Electeurs,**

Au moment où les Institutions nouvelles de la Ve République, définies par le texte constitutionnel, soumis au référendum du 28 septembre et adopté à une très forte majorité par le peuple, vont être mises en place, et où la souveraineté populaire va s'exprimer par un vote libre, direct, égal et secret, pour désigner les Députés à l'Assemblée Nationale, le Parti Socialiste, qui garde fidèlement le titre de Section Française de l'Internationale Ouvrière (S.F.I.O.), s'adresse aux Citoyens et aux Citoyennes de la Métropole pour éclairer leur choix en leur rappelant ce qu'il est et ce qu'il veut.

* *

Le Socialisme est tout à la fois une doctrine et une morale qui veut libérer l'homme de toutes les servitudes et lui permettre, dans le respect de sa personnalité, de s'épanouir et d'accéder aux libertés concrètes qui assurent la joie et la dignité de la vie.

Respectueux de toutes les croyances religieuses qui sont l'affaire de la conscience de chacun et qui ne peuvent s'harmoniser que par la laïcité des institutions de l'Etat, le Parti Socialiste entend unir tous les travailleurs de ce pays pour abolir les barrières de classes nées de l'hérédité ou de la fortune, pour supprimer les injustices sociales et pour offrir dès le départ à chacun l'égalité de droits et de devoirs lui permettant de jouer sa chance dans la vie.

Les Socialistes sont des hommes restés libres, tolérants, soucieux d'un progrès et d'une justice sociale ; ils n'entendent user ni de la haine, ni du mensonge, ni du crime, pour instaurer une Société nouvelle ; ils ne veulent pas compromettre l'idéal qu'ils recherchent en le souillant de désespoir, de tortures et de sang. C'est pourquoi ils ont sans cesse dénoncé avec courage et clairvoyance l'effroyable mystification dont est victime l'électorat communiste, abusé par une débauche de propagande haineuse et négative.

C'est pour préserver l'indépendance nationale, c'est pour assurer le libre fonctionnement de la République qu'il n'a pas hésité à participer aux responsabilités du pouvoir avec des formations politiques et des hommes quelquefois fort éloignés de ses conceptions doctrinales. Parfois même, comme en 1936, avec Léon BLUM, en 1956 avec Guy MOLLET, le Parti Socialiste a assumé courageusement, et en dépit de toutes les difficultés, la direction des affaires en ayant sans cesse le souci d'exprimer l'intérêt collectif de la Nation, inséparable de la justice sociale. Il a offert au

pays tout ce qui était possible, mais rien que ce qui était possible en tenant compte de la période de transition historique que nous vivons.

Politique Économique et Sociale

Le bien-être des travailleurs dépend à la fois du volume et de l'orientation de la production ainsi que d'une répartition équitable du Revenu national.

LE VOLUME DE LA PRODUCTION : dépend des moyens affectés à l'expansion économique, aussi bien dans l'Industrie que dans l'Agriculture. Son accroissement suppose une politique permanente du Plein emploi et l'application rigoureuse d'un **Plan de Modernisation et d'Équipement**.

LE PLEIN EMPLOI, c'est-à-dire la suppression permanente de toute forme de chômage, ne résulte pas seulement d'une organisation méthodique nationale et régionale, de l'Économie, mais d'un **Enseignement rénové**, réservant une plus large place à l'Enseignement technique, à la formation professionnelle, à l'orientation de la main-d'œuvre.

L'Agriculture doit être orientée de manière à assurer aux producteurs l'écoulement de leurs marchandises à des prix suffisamment rémunérateurs mais tenant compte de l'évolution et des besoins des marchés mondiaux.

Un grand effort de **modernisation et d'équipement**, une réforme profonde des structures réalisée progressivement avec le concours des Organisations professionnelles agricoles, une révision sérieuse des prix des produits industriels nécessaires à l'exploitation, sont indispensables pour parvenir à cette fin.

L'artisanat doit être développé en vue de son meilleur rendement et des besoins nouveaux auxquels il peut faire face, la distribution allégée et organisée avec le concours des Organisations professionnelles et des coopératives.

Enfin la politique du crédit doit être déterminée en fonction de l'application du Plan.

UNE ÉQUITABLE RÉPARTITION DU REVENU NATIONAL SUPPOSE :

— **LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL ET DE LA VIEILLESSE.**

— **UNE JUSTE DISTRIBUTION DES CHARGES ENTRE LES CITOYENS PAR UNE RÉFORME FISCALE PROFONDE.**

La Sécurité du Travail comporte l'assurance pour les Salariés d'une rétribution garantie et des moyens de faire face à l'ensemble des risques professionnels

et sociaux, pour les Paysans, Artisans et Commerçants, l'attribution d'avantages égaux à ceux des autres catégories de travailleurs, pour tous la lutte contre les fléaux sociaux.

Enfin, la Nation doit prendre en charge, malgré les conditions démographiques encore défavorables, ceux qui ont consacré leur vie au Travail.

Le Parti Socialiste reste fidèle à la conception de la PRÉÉMINENCE, DANS UNE FISCALITÉ MODERNE, DE L'IMPOT DIRECT SUR LES IMPOTS DE CONSOMMATION.

Enfin le Parti Socialiste S.F.I.O. préconise une politique de construction assurant un logement décent à chaque famille (Programme important d'H.L.M., destruction des ilots insalubres).

Problèmes d'Outre-Mer

LE PARTI SOCIALISTE RAPPELLE QU'IL A TOUJOURS EU POUR OBJECTIFS ESSENTIELS D'ASSURER OUTRE-MER :

— LA LIBÉRATION DE CHAQUE HOMME ET DE CHAQUE FEMME.

— LA LIBÉRATION ÉCONOMIQUE DES PEUPLES.

— LA LIBÉRATION POLITIQUE DE CES PEUPLES.

C'EST DANS CET ESPRIT QUE LE PARTI SOCIALISTE SE FÉLICITE DES RÉCENTES DÉCISIONS GOUVERNEMENTALES INSPIRÉES DE LA LOI-CADRE DE NOTRE CAMARADE G. DEFERRE.

Problème Algérien

LA CRISE ALGÉRIENNE DEMEURE LA PRÉOCCUPATION ESSENTIELLE DU PAYS.

En Algérie, toutes les réformes seront inopérantes si, dans le respect de la légalité républicaine, on ne restitue pas la prééminence aux pouvoirs civils ; si ne sont pas réduits à l'impuissance les ultras et toutes les factions ; si les Comités de Salut Public ne sont pas dissous, si ne sont pas assurées la Liberté des campagnes électorales et la sincérité des scrutins.

Quelle que soit la sévérité avec laquelle nous réprouvons la forme prise par la guerre en Algérie, l'aggravation du terrorisme en Métropole, et la rigueur avec laquelle nous condamnons les complices du F.L.N., nous devons conserver notre sang-froid et chercher une issue à ce conflit.

Sur la 5^e République plane sans doute des dangers mais élisant les représentants du PARTI SOCIALISTE S. F. I. O. vous choisirez des hommes courageux aptes à y faire face.

**POUR LE PROGRÈS SOCIAL,
POUR LA PAIX,
POUR LA LIBERTÉ,
VOTEZ SOCIALISTE !**

On ne résoudra pas ce problème avec des « slogans ». C'est ainsi que l'intégration ne peut être acceptée, non point parce que nous sommes les adversaires de l'égalité des droits entre des êtres humains de races différentes — ce qui serait contraire au Socialisme — mais parce qu'il est à craindre qu'elle ne corresponde pas à la volonté sincère de la population.

Le but à atteindre est la coexistence harmonieuse des deux Communautés dans la reconnaissance d'une personnalité algérienne et d'une totale égalité des droits.

Le Parti Socialiste affirme qu'il est nécessaire de RÉTABLIR AU PLUS TOT LA PAIX, et qu'il y a donc lieu de rechercher AVEC CEUX QUI SE BAT- TENT UN CESSEZ-LE-FEU accompagné de garan- ties réciproques.

Il réaffirme qu'il ne pourra être de SOLUTION AU DRAMATIQUE PROBLÈME ALGÉRIEN autre que POLITIQUE, c'est-à-dire résultant de négociations avec les Représentants qualifiés de la population, SANS AUCUNE EXCLUSIVE.

TANT QUE CE BUT NE SERA PAS AT- TEINT, L'EFFORT ACTUEL DEVRA ÊTRE POURSUIVI POUR QUE NE SOIENT PAS CON- FONDUS L'ESPRIT LIBÉRAL ET CONSTRUC- TIF, QUI INSPIRE NOTRE PLAN, ET L'ES- PRIT DE FAIBLESSE ET D'ABANDON, QUI SUCCÈDE TROP SOUVENT AUX AFFIRMA- TIONS DE FORCE.

Politique Internationale

LE PARTI SOCIALISTE RAPPELLE SES PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS EN MA- TIÈRE DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE.

- Respect du Droit et des traités.
 - Effort accru en vue du désarmement.
 - Arrêt contrôlé des expériences nucléaires.
 - Poursuite de la construction de l'Europe.
- Adaptation de l'économie française au Marché Commun.

MAIS LE PARTI SOCIALISTE TIENT A RÉAFFIRMER QUE L'ESSENTIEL DEMEURE UNE PAIX DÉARMÉE, SANS LAQUELLE IL NE PEUT EXISTER DANS LE MONDE NI LIBERTÉ TOTALE POUR LES PEUPLES ET LES INDIVIDUS, NI ESPOIR POUR LES GÉ- NÉRATIONS FUTURES.

Henri ALEXANDRE

Agent des P. T. T.

REMPLAÇANT ÉVENTUEL :

Auguste RUAUX

Ébéniste, chef d'atelier